

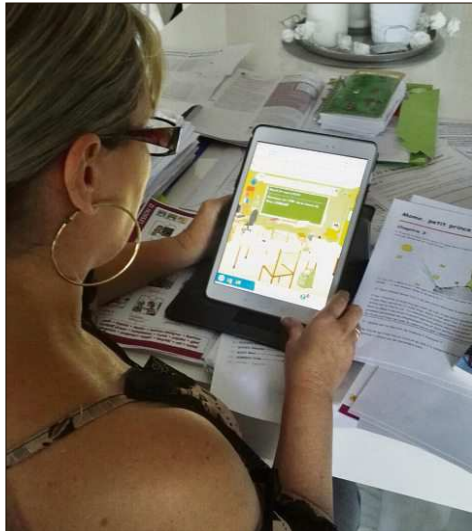
# Le quotidien chamboulé d'une institutrice, à Nice

Si les enfants se retrouvent perturbés par l'école à la maison, ils ne sont pas les seuls. Les enseignants du secondaire doivent redoubler d'efforts pour assurer la continuité pédagogique

**A**ssurer la continuité pédagogique et garder un lien avec les familles ». Ces directives ont été adressées à Laurence Johnson, institutrice à l'école Saint-Philippe de Nice. Depuis le confinement, les enseignants aussi ont dû se familiariser et s'adapter à ce système « d'école à la maison pour tous ».

### « J'envoie chaque jour le planning »

« Notre départ de l'école a été précipité, nous n'avons pas vraiment eu le temps de nous préparer. » Lorsqu'elle récupère ses cours lundi dernier,



« C'est beaucoup plus fatigant, on essaie vraiment de faire du mieux qu'on peut. » (DR)

Laurence Johnson ignore combien de temps le confinement va durer. Sans préparation, elle va devoir impro-

viser. « Nous nous servions déjà de Beneylu School, un Espace Numérique de Travail (ENT). »

Sur cette « classe virtuelle », elle partage les leçons, les devoirs, les corrections...

« Mais avec l'énorme affluence, la plateforme bug énormément. Je dois donc envoyer en plus, sur l'adresse mail de chaque famille. »

Chaque matin, avant d'envoyer le « planning de la journée », elle vérifie ce qu'elle a reçu : « Que ce soit les de-

voirs renvoyés ou des questions sur quelque chose qu'ils n'auraient pas compris. »

La difficulté, c'est de « leur répondre un par un » : « À l'école, je les ai en face de moi, je le constate s'ils sont plusieurs à ne pas saisir et je

peux faire une explication globale. » Mais à distance, elle doit traiter au cas par cas et

envoyer des réponses individuelles, en plus des correc-

tions. « Ça me prend un temps fou. »

Et avec des parents qui ne sont pas leurs « référents », c'est d'autant plus difficile.

### « Leur donner des points de repère »

En plus des cours, Laurence Johnson recherche des vidéos sur Internet pour les aider à « apprendre de façon ludique ».

« J'essaie aussi de leur donner des points de repère dans la journée, pour qu'ils gardent un certain rythme. »

Un « rythme » que justement, certains parents peuvent trouver assez lourd. À cela

elle évoque plusieurs raisons : « Le CM2 est censé préparer à l'entrée en sixième, il y a beaucoup de choses à

voir... J'essaie de coller à ce qu'on ferait en classe et de ne pas leur envoyer des nouvelles notions compliquées.

J'ai par exemple dû sauter le

chapitre sur les proportions car je savais que cela serait trop difficile à distance. » Et d'ajouter : « Puis, c'est délicat pour les parents, ce n'est pas leur métier. »

Pour cette raison d'ailleurs, elle tente d'être deux fois plus vigilante. Les enfants

ayant des difficultés risquent de décrocher plus facilement. « Hier, j'ai appelé mes

élèves un par un pour discuter avec eux. Nous sommes leurs référents, c'est important de conserver un lien. »

Ainsi, elle leur apporte conseils, explications et encouragements.

Et avec de surcroît les cours qu'elle assure chaque lundi

après-midi auprès des enfants de soignants, Laurence Johnson se concède : « C'est

beaucoup plus fatigant, on essaie vraiment de faire du mieux qu'on peut. »

ORNELLA VAN CAEMELBECKE  
ovancaemelbecke@nicematin.fr

## La classe à la maison : les 7 conseils aux parents de notre abonné expert

Se retrouver à la maison à jongler entre télétravail et les cours à domicile de ses enfants. Pas facile. Voici quelques conseils de notre abonné expert, docteur en sciences de l'éducation, André Giordan.

### 1. Établir un emploi du temps pas trop rigide

« On peut fixer un rythme hebdomadaire du lundi au vendredi, puisque le mercredi, ils n'ont plus la possibilité d'aller à leurs activités extrascolaires. » Pour le planning quotidien, André Giordan suggère de la souplesse. De 10 à 13 heures : exercices de maths, vocabulaire... en alternance avec des lectures de leçons. Ensuite, pause déjeuner de deux heures, pour laisser la place à une petite sieste. Enfin, de 15 à 18 heures : privilégier des lectures plus longues, du visionnage. André Giordan invite notamment les parents à profiter des contenus éducatifs de la plateforme d'Arte. La chaîne met à disposition gratuitement ces vidéos en français, anglais et allemand.

### 2. Les orienter vers des sites et appli utiles

Le CNED propose des parcours pédagogiques permettant de couvrir

une période de quatre semaines, via le dispositif **ma classe à la maison**. Par ailleurs, André Giordan recommande quelques sites et appli utiles.

Pour les collégiens et lycéens : **les bons profs** propose un mois gratuit, la chaîne **Arte** met sa plateforme éducative gratuitement à disposition, **jenseigne.fr** donne accès

aux ressources issues des meilleurs blogs d'enseignants, éditeurs scolaires, sites de l'Éducation Nationale, etc. Par ailleurs, l'appli **Nomad Education**, disponible gratuitement,

permet d'apprendre via des fiches, mini-cours, quiz, podcasts du collègue au Bac, mais aussi post-bac.

Pour les enfants en primaire et début secondaire, il existe : **la souris web** qui présente un répertoire

très complet pour l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire, **Echo d'école** propose des activités

ayant trait à l'école, mais aussi des centaines de jeux, **logiciel éducatif** est un site incontournable dans de nombreux domaines. On y trouve

des jeux éducatifs liés au programme scolaire.

**3. Susciter l'envie d'apprendre**

Doper la motivation : une mission



Et pour vous, la classe à la maison, ça se passe comment ? (Photo S.C.)

délicate, surtout pour les parents d'ados. Alors comment raviver la flamme de la curiosité, de l'envie d'apprendre ? « Posez la question, discipline par discipline, de ce qu'elle leur apporte, de ce qui les ennue et pourquoi. Comment pourrait être l'école pour que ce soit motivant, qu'est-ce qu'il faudrait changer. »

### 4. Vérifier qu'ils avancent sans être trop sur leur dos

En matière de suivi, André Giordan suggère la subtilité : « Demander à son enfant ce qu'il a compris sur un sujet, sur ce qu'on lui demande, en formulant la question de façon positive. » Il invite aussi à changer le rapport à l'erreur, « s'il s'est trompé, lui demander pourquoi, et l'inviter à

apprendre de cette erreur. Vérifier que le travail est fait c'est important, mais pas de façon systématique. Il ne faut pas être sur leur dos. »

### 5. Limiter le temps d'écran

« Il est impératif de veiller à limiter le temps d'exposition des enfants aux écrans (tablette, ordinateur, télévision, téléphone). »

Pour le smartphone, il préconise une heure, avant ou après le repas du soir, pour leur permettre d'échanger avec

leurs amis, mais pas pendant la journée. « Couper la télé avec les chaînes

d'actu en continu. L'idée c'est plutôt d'avoir un temps partagé en famille, en regardant par exemple une émission qui analyse la crise du corona-

virus, ça permet d'échanger, de prendre du recul par rapport aux faits. »

Ce confinement est le moment idéal pour réserver des moments de lecture : « Laisser les enfants prendre un

livre qui leur plaît, sinon, pour les plus jeunes, leur lire l'histoire. Régulièrement, s'arrêter pour, d'abord, répondre aux questions, puis poser des questions de sens de l'histoire. »

**6. Égayer les journées**

Se maquiller, se déguiser pour mettre de la fantaisie dans le quotidien. Dans cette période difficile André

Giordan invite les parents, et les enfants à être créatifs. « Pour les soirées et les week-ends, on peut par exemple suggérer aux enfants de se déguiser, se maquiller, imaginer qu'on

parle et se comporte comme des adultes, créer des spectacles. Chanter, danser, inventer des instruments de

musique... » Et pourquoi pas cuisiner ? « Choisir une recette, laisser les enfants la réaliser au maximum

par eux-mêmes, la lire, réunir les ingrédients, calculer les volumes, suivre les étapes... »

« En tant qu'adulte, on est présent pour suivre ce qui se fait, laisser les petites erreurs se produire, ajuster. Parmi les activités : le jardinage,

pour ceux qui le peuvent, bricoler, avec une attention plus forte à la sécurité, fabriquer des origamis, apprendre à coudre, à tricoter, à faire

du macramé ou des bracelets brésiliens.

**7. Méditer, réfléchir sur soi**

Pour le pédagogue, le confinement est l'occasion de se poser, d'apprendre à s'ennuyer. De prendre le

temps. « On peut aussi méditer, sentir son corps, réfléchir sur soi, ses projets, écouter de la musique. »

SOPHIE CASALS  
scasals@nicematin.fr